

Document d'appui pour la fiche 4 (version « expert »): Klaus Barbie, le « boucher de Lyon »

Membre du parti nazi (NSDAP) et de la SS et agent de la Sipo-SD¹ (services de la police de sûreté), Nikolaus Barbie dit Klaus Barbie (1913-1991) fut nommé au grade *SS-Obersturmführer* (lieutenant) en octobre 1940. Il exerça ses fonctions aux Pays-Bas, sur le front russe, à la sous-préfecture de Gex (Ain) et à Dijon. Après l'invasion de la zone « libre » (dont Lyon faisait partie) par les Allemands en novembre 1942, il fut affecté au *KDS (Kommando der Sipo-SD)*, services de la police de sûreté allemande, de Lyon où il prit le commandement de la section IV de la *Sipo-SD* correspondant à chef de la *Gestapo* (lutte contre les résistants, les communistes, les Juifs...).

Après la guerre, le 31 août 1946, la justice militaire de Lyon délivra un mandat d'arrêt contre Klaus Barbie pour arrestations arbitraires et meurtres lors de son affectation à Lyon. Mais cette procédure n'aboutit pas. En avril 1947, Klaus Barbie, vivant alors en Allemagne, fut même recruté par les services de renseignements des États-Unis, dans le cadre de la lutte contre le communisme en Europe.

Alors que Barbie vit en Bolivie, pays où il trouva refuge avec sa famille, avec la complicité des États-Unis, sous le pseudonyme d'Altmann, il fut jugé par contumace² le 29 avril 1952 par le tribunal militaire de Lyon, avec son supérieur hiérarchique, Werner Knab, pour des crimes de guerre commis dans le Jura (« Pâques sanglantes de Saint-Claude » en 1944...). Klaus Barbie fut condamné à mort.

Deux ans après cette première condamnation, Klaus Barbie et Werner Knab furent à nouveau jugés par contumace par le Tribunal Permanent des Forces Armées de Lyon le 25 novembre 1954. Il leur était notamment reproché d'avoir commandité ou organisé les exécutions sommaires de Bron, Communay, Neuville-sur-Saône, Dagneux, Villeneuve, Saint-Didier-sur-Formans³, Saint-Laurent-de-Mure, Roche, Toussieu, Genas, Châtillon-d'Azergues, Lyon (place Bellecour, devant le café du Moulin à Vent, chemin Barthélémy Buyer), Limonest, Saint-Genis-Laval, Villeurbanne (La Doua), etc. mais aussi la rafle, le 14 décembre 1943, à Nantua de 120 hommes valides suivie de leur transfert au camp de Compiègne en vue de leur déportation. Klaus Barbie et Werner Knab furent condamnés à mort. Mais cette condamnation ne put, encore une fois, être appliquée.

Le 12 février 1982, une information judiciaire fut lancée contre Klaus Barbie. Trois crimes contre l'humanité, pour lesquels Klaus Barbie n'avait jamais été poursuivi,

¹ La police de sûreté (*Sicherheitspolizei* ou *SiPo*) est une organisation policière allemande créée en 1936 par Heinrich Himmler, chef de la SS et de la police allemande. Elle regroupe la police criminelle (*Kripo*) et la police politique (*Gestapo*), et est étroitement liée au SD (*Sicherheitsdienst*), le service de renseignements SS (d'après <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/the-security-police-sipo>) La *Sipo-SD (Sicherheitspolizei und Sicherheitsdienst)* est le résultat de leur fusion en 1939 sous la direction unique de Reinhard Heydrich, l'adjoint de Himmler. La section IV de ces services de la police de sûreté, connue sous le nom de *Gestapo*, était chargée de la lutte contre la Résistance et de la traque des populations juives. Le *KDS (Kommando der Sipo-SD)* de Lyon fut commandé d'abord, à partir de novembre 1942, par Rolf Mühler puis à partir de janvier 1943, par Fritz Hollert et, à partir de juin 1943 jusqu'à septembre 1944, par Werner Knab (d'après <https://francearchives.gouv.fr/file/7b0bfd9823cd0a3c58d50a7bbe97f1f714424261/Klaus%20Barbie%20et%20son%20proc%C3%A8s.pdf>)

² En l'absence des accusés

³ Lieu d'exécution de Marc Bloch

furent, déterminés : la rafle de la rue Sainte Catherine à Lyon dite la rafle de l'UGIF le 9 février 1943 ; l'enlèvement des enfants de la colonie juive d'Izieu (Ain) le 6 avril 1944, l'organisation à Lyon d'un convoi ferroviaire à destination des centres de mise à mort, le 11 août 1944. Aux trois chefs d'accusation, s'en est adjoint un 4ème visant les sévices infligés à 37 résistants et 21 juifs, avant leur déportation, ainsi que la mort, dans la « baraque aux juifs »⁴ de la prison de Montluc du professeur Marcel Gompel, des suites de tortures.

Klaus Barbie fut expulsé de Bolivie le 4 février 1983. Le lendemain, 5 février, il arriva à Lyon où il fut tout de suite écroué à la prison de Montluc.

Le procès de Klaus Barbie se déroula du 11 mai au 4 juillet 1987 devant la Cour d'Assises du département du Rhône, au Palais de Justice de Lyon. C'était le premier procès tenu en France pour crime contre l'humanité. Les charges retenues contre Barbie concernaient les trois crimes contre l'humanité décrits par l'information judiciaire de 1982.

Le 4 juillet 1987, Klaus Barbie fut condamné à la réclusion criminelle à perpétuité et devint le 1er condamné en France pour crimes contre l'humanité. Il décéda le 25 septembre 1991 à la Prison Saint-Joseph à Lyon.

D'après *Klaus Barbie et son procès pour crime contre l'humanité à Lyon en 1987*, dossier pédagogique de l'exposition « Regards pour l'histoire », Archives départementales du Rhône et métropolitaines de Lyon, 15 septembre 2022- 23mars 2023, consultable en ligne :

<https://francearchives.gouv.fr/file/7b0bfd9823cd0a3c58d50a7bbe97f1f714424261/Klaus%20Barbie%20et%20son%20proc%C3%A8s.pdf>

- 1°) Pourquoi Klaus Barbie est-il désigné comme le « boucher de Lyon » ?
- 2°) À quelles difficultés la justice fut-elle confrontée pour le confondre ?
- 3°) Quelle fut l'issue de cette bataille judiciaire ?

⁴Voir le document d'appui *Le siège du KDS et la prison de Montluc, lieux de répression et de persécution dans Lyon occupée*